

PARCOURS

AU CŒUR DU PALAIS DES DUCS ET DES ÉTATS DE BOURGOGNE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
À DIRE

AU CŒUR DU PALAIS DES DUCS ET DES ÉTATS DE BOURGOGNE

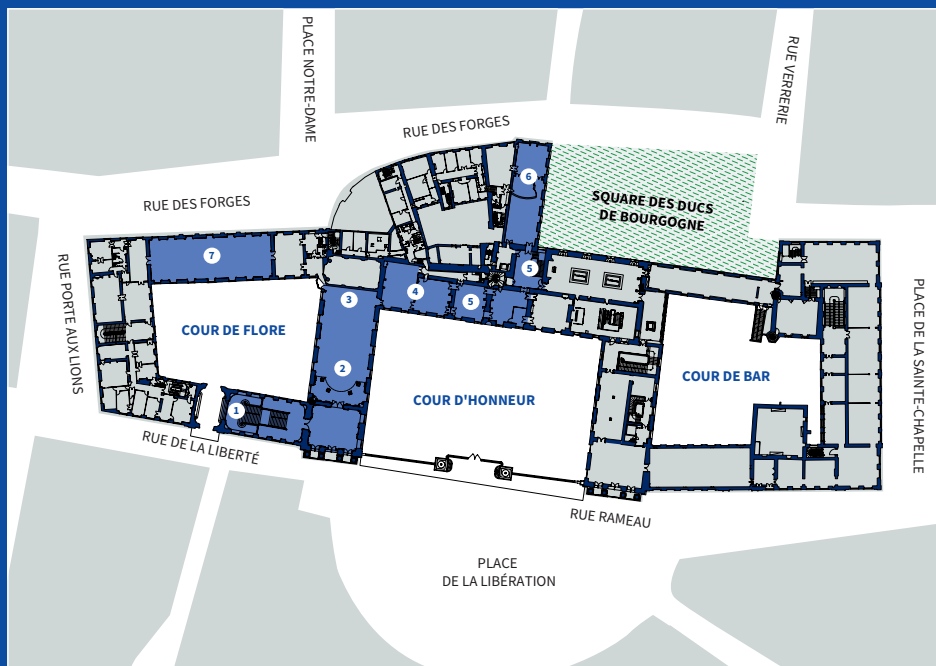
En couverture :
Jean-Baptiste Lallemand,
Le soir, 18^e siècle
© Musée des Beaux-Arts
de Dijon / F. Jay

La salle des États
© Mairie de Dijon

LES SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE DE DIJON FORMENT UN ENSEMBLE PRESTIGIEUX AU CŒUR DU PALAIS DES DUCS ET DES ÉTATS DE BOURGOGNE. LIEUX PRIVILÉGIÉS DE RÉCEPTION, ILS ACCUEILLENT AUSSI DES ESPACES DE TRAVAIL ET DE RÉUNION POUR LE MAIRE ET SES PROCHES COLLABORATEURS.

INSTALLÉS DANS LE BÂTIMENT DES ÉTATS ET DANS LES ÉTAGES DU LOGIS DUCAL, REMODELÉS AU DÉBUT DU 18^E SIÈCLE DANS LE CADRE DU VASTE PROJET DE JULES-HARDOUIN MANSART, LES SALONS SONT L'EXPRESSION DE L'HISTOIRE POLITIQUE DE DIJON ET DE LA BOURGOGNE. ILS SONT AUSSI L'ÉCRIN DE NOMBREUSES ŒUVRES D'ART : PEINTURES, SCULPTURES, MEUBLES, ETC. DUS AUX PINCEAUX ET CISEAUX DES PLUS GRANDS NOMS DE LEURS ÉPOQUES.

CE GUIDE VOUS INVITE À LA DÉAMBULATION ET À L'OBSERVATION DANS L'UN DES LIEUX LES PLUS RICHES DE DIJON SUR LES PLANS HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET SYMBOLIQUE, DEPUIS L'ESCALIER DES ÉTATS JUSQU'AU SALON BLEU, EN PASSANT PAR LA SALLE DES ÉTATS ET LE BUREAU DU MAIRE.



L'escalier des États également appelé escalier Gabriel est visible depuis le porche de la cour de Flore donnant sur la rue de la Liberté



© Mairie de Dijon

1 L'ESCALIER DES ÉTATS

Remplaçant un premier escalier donnant sur l'actuelle place de la Libération, cet escalier d'apparat permet d'accéder à la salle des États de Bourgogne. Il est construit par Jacques Gabriel et Pierre le Mousseux entre 1733 et 1738. Son caractère somptueux n'enlève rien à son ingéniosité puisque, sous ses voûtes, sont conservées dès l'origine les archives des États et, aujourd'hui, les archives municipales. Sa décoration exprime le raffinement des Élus généraux, soucieux d'exprimer ici leur puissance. Les Élus généraux constituaient la commission permanente des États de Bourgogne, chargée d'administrer la province dans l'intervalle des assemblées des États.

LE DÉCOR

Au revers du portail d'accès, les armes royales rappellent l'attachement de la province de Bourgogne au roi. Les chutes d'ornements sculptées scandent les murs latéraux verticalement et rappellent les bienfaits de l'administration des États. Sont ainsi représentés des thèmes aussi variés que la

force militaire, la force publique, les sciences, les arts lyriques, la musique savante, les arts, la musique populaire et l'abondance.

LES STATUES DE L'ÉCOLE DE DESSIN

Les quatre niches situées dans les angles de la cage d'escalier sont ornées de statues en plâtre provenant de l'école de dessin. Fondée par François Devosge en 1766 et installée dans le palais, ses élèves travaillaient notamment à la copie d'œuvres mythologiques dont ces quatre statues témoignent. Elles représentent Bacchus, un faune et les très célèbres Antinoüs de Delphes et Vénus de Médicis.

Ci-contre :
Médaillon
représentant
la vendange,
issu du cycle
de la vigne



À droite :
Les tribunes
de la salle
des États.



2 LA SALLE DES ÉTATS ET SON VESTIBULE

Construit entre 1682 et 1689, le bâtiment des États accueille à son niveau supérieur une salle dans laquelle les États de Bourgogne, assemblée composée de représentants des trois Ordres de la société d'Ancien Régime (clergé, noblesse et tiers état), se réunirent à partir de 1700. Chargés de valider, refuser ou amender certaines décisions prises par le pouvoir royal, en particulier en matière de fiscalité, les États de Bourgogne prirent au fil du temps une part de plus en plus grande dans le domaine économique.

LE VESTIBULE

Également appelé salon Apollon, il se situe à la jonction entre l'escalier et la salle d'assemblée. Il arbore une décoration moins somptueuse mais tout aussi solennelle. La composition ordonnancée de l'espace et la simplicité de son ornementation n'enlèvent rien à sa force symbolique : les armes de la Bourgogne et celles des Condés, gouverneurs de la province, sont associées aux statues de *La Force* et de *La Vigilance*, respectivement à gauche et à droite de la porte d'entrée de la salle.

LES TRIBUNES ET LE DÉCOR

Dans la salle des États, les tribunes sont, avec les mascarons et les guirlandes situés entre les fenêtres et les oculi, les seuls vestiges de la configuration d'origine.

La décoration de la salle a été refaite entre 1891 et 1896 et s'inscrit pleinement dans l'art officiel de la fin du 19^e siècle. Les personnalités et thématiques régionales sont largement valorisées. On retrouve ainsi sur les bords du plafond peint dédié à l'allégorie des arts, le cycle de la vigne inscrit dans huit médaillons et, sur les murs latéraux de la salle, le nom de quelques villes bourguignonnes ayant fourni des Élus généraux du tiers état.

> Au fond de la salle, domine l'œuvre d'Henri Léopold Lévy *Les Gloires de la Bourgogne*.

Henry-Léopold Lévy,
Les Gloires
de la Bourgogne,
détail, 1896



3 LES GLOIRES DE LA BOURGOGNE

L'œuvre majeure de la salle des États est l'immense toile due au peintre Henry-Léopold Lévy (1840-1904), intitulée *Les Gloires de la Bourgogne*, sur laquelle sont représentées quarante personnalités bourguignonnes.

Lors de la restauration de la salle des États en 1894-1896, une idée s'impose : celle d'orner cette salle, espace emblématique du palais, d'une toile rappelant le prestigieux passé de la province. La première étape ne fut pas aisée : une commission d'érudits se réunit pour dresser une liste de noms à retenir. Le maire de Dijon, François Bordet, eut la lourde tâche de trancher et retint quarante personnalités marquantes de l'histoire dans les domaines artistiques, politiques, scientifiques ou religieux.

Le peintre Henry-Léopold Lévy, peintre officiel de renom à l'époque, est retenu. Il s'inspire d'un autre tableau réalisé pour la mairie de Pantin et soumet son projet à la mairie dijonnaise. Le peintre rencontre deux difficultés majeures. La première est celle

de représenter des personnalités dont les visages sont parfois restés méconnus. La deuxième difficulté réside dans la disposition de personnalités issues de périodes chronologiques différentes. Le peintre pris quelques libertés avec la vérité historique pour pallier ces problèmes, ce qui le plaça sous le feu des critiques dijonnaises. Il complète sa composition générale par la présence, au centre du tableau, de l'allégorie de la France, symbole de la fidélité de la ville au régime républicain alors en phase d'affirmation.

Achevée en mars 1896 et installée après l'inauguration de la Salle des États, la toile est présentée dans un cadre de tilleul doré à la feuille.



Inv. F.N.A.C. 722 © Musée des Beaux-Arts de Dijon / François Jay

1 • HUGUES SAMBIN (VERS 1520-1601)

Architecte et sculpteur de la Renaissance, mort à Dijon.

2 • PIERRE-PAUL PRUD'HON (1785-1823)

Peintre, auteur du plafond de la salle des statues du musée des Beaux-Arts de Dijon, né à Cluny (71).

3 • FRANÇOIS RUDE (1784-1855)

Sculpteur, auteur du Départ des Volontaires en 1792 de l'Arc de triomphe, né à Dijon.

4 • BÉNIGNE BOSSUET (1627-1704)

Homme d'église, prédicateur et écrivain, né à Dijon.

5 • SAINT GERMAIN (378-448)

Évêque d'Auxerre, né à Appoigny (89).

6 • HENRI LACORDAIRE (1802-1861)

Prêtre, prédicateur et homme politique, né à Recey-sur-Ource (21).

7 • SAINTE JEANNE DE CHANTAL (1572-1641)

Fondatrice de la congrégation de la Visitation avec saint François de Sales, née à Dijon.

8 • PIERRE DE BÉRULLE (1575-1629)

Homme d'église, fondateur de la Société de l'Oratoire, né à Cérilly (89).

9 • ÉTIENNE BERNARD (1553-1609)

Maire de Dijon de 1592 à 1593.

10 • CHARLES DE BROSSES (1709-1777)

Magistrat et écrivain, premier président au Parlement de Bourgogne, né à Dijon.

11 • PAUL CABET (1815-1870)

Sculpteur, né à Nuits-Saint-Georges (21).

12 • CLAUS SLUTER (VERS 1340-1406)

Sculpteur du Puits de Moïse et du tombeau de Philippe le Hardi.

13 • FRANÇOIS JOUFFROY (1806-1882)

Sculpteur, membre de l'Académie des beaux-arts, né à Dijon.

14 • PROSPER JOLYOT DE CRÉBILLON (1674-1762)

Auteur dramatique, né à Dijon.



15 • NICÉPHORE NIËPCE (1765-1833)

Inventeur de la photographie, né à Chalon-sur-Saône (71).

16 • JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1683-1764)

Musicien et théoricien de la musique, né à Dijon.

17 • PIERRE JEANNIN (1540-1632)

Président du Parlement de Bourgogne, né à Autun (71).

18 • ROBERT DE MOLESMES (VERS 1029-1111)

Fondateur du monastère de Cîteaux et de l'ordre cistercien.

19 • SAINT BERNARD (1091-1153)

Fondateur du monastère de Clairvaux et promoteur de l'ordre cistercien, né à Fontaine-lès-Dijon (21).

20 • PHILIPPE III LE BON (1396-1467)

Duc de Bourgogne de 1417 à 1467.

21 • JEAN SANS PEUR (1371-1419)

Duc de Bourgogne de 1404 à 1419.

22 • NICOLAS ROLIN (1376-1461)

Chancelier de Philippe le Bon et fondateur de l'Hôtel-Dieu de Beaune, né à Autun (71).

23 • PHILIPPE II LE HARDI (1342-1404)

Fils du roi de France Jean II le Bon, duc de Bourgogne de 1364 à 1404.

24 • CHARLES LE TÊMÉRAIRE (1433-1477)

Duc de Bourgogne de 1467 à 1477.

25 • SÉBASTIEN LE PRESTRE DE VAUBAN (1633-1707)

Ingénieur, architecte militaire et maréchal de France, né à Saint-Léger-Vauban (89).

26 • LAZARE CARNOT (1753-1823)

Scientifique, militaire et homme politique né à Nolay (21).

27 • SADI CARNOT (1837-1894)

Député de la Côte-d'Or puis Président de la République à partir de 1887.

28 • ANDOCHE JUNOT (1771-1813)

Général du Premier Empire et duc d'Abrantès, né à Bussy-le-Grand (21).

29. LOUIS NICOLAS DAVOUT (1770-1823)

Maréchal de France.

30 • JEAN-BAPTISTE PHILIBERT VAILLANT (1790-1872)

Homme politique et maréchal de France, né à Dijon.

31 • LOUIS GUYTON DE MORVEAU (1731-1816)

Chimiste et directeur de l'École polytechnique, né à Dijon.

32 • THÉOPHILE BERLIER (1761-1846)

Collaborateur de Cambacérés pour l'élaboration du Code civil, né à Dijon.

33 • FRANCOIS DEVOSGE (1732-1811)

Peintre, fondateur de l'école de dessin et du musée des Beaux-Arts de Dijon.

34 • GASPARD MONGE (1746-1818)

Mathématicien et physicien, membre-fondateur de l'École normale supérieure et de l'École polytechnique, né à Beaune (21).

35 • ALPHONSE DE LAMARTINE (1790-1869)

Poète, romancier, dramaturge et personnalité politique, né à Mâcon (71).

36 • JEAN-BAPTISTE GREUZE (1725-1805)

Peintre et dessinateur, né à Tournus (71).

37 • GEORGES-LOUIS LECLERC, COMTE DE BUFFON (1707-1788)

Naturaliste et intendant du Jardin du roi (actuel Muséum national d'histoire naturelle), né à Montbard (21).

38 • ALEXIS PIRON (1689-1773)

Poète et chansonnier, né à Dijon.

39 • ALBIN ROUSSIN (1781-1854)

Amiral de France et ministre de la Marine, né à Dijon.

40 • GASPARD DE SAULX, COMTE DE TAVANNES (1509-1573)

Lieutenant général du roi en Bourgogne pendant les guerres de religion, né à Dijon.

41. FIGURE ALLÉGORIQUE DE LA FRANCE

Ci-contre :
Anonyme italien,
Cabinet
17^e siècle

À droite :
Yan-Pei Ming,
Victime, Ingrid L.,
2004



4 LES SALONS D'HERCULE ET DE LA TOISON D'OR

Aménagés entre 1690 et 1699 dans l'ancien appartement royal du logis médiéval alors que celui-ci recevait sa façade classique, les salons se développent en enfilade le long de la cour d'honneur du palais. Ils sont largement voués à la gloire de la France et de son souverain d'alors, Louis XIV. Les trumeaux de cheminées sont les espaces d'expression les plus remarquables, tous sculptés par Jean Dubois et par son fils Guillaume.

LE SALON D'HERCULE

Ce salon, actuel bureau du directeur de cabinet du maire, tient son nom du trumeau de cheminée consacré à la célébration de la politique religieuse du roi, en particulier la révocation de l'Édit de Nantes en 1685. Louis XIV, représenté en empereur romain, écrase l'Hérésie (le protestantisme) avec la massue d'Hercule. Un meuble à deux corps (17^e siècle) et un meuble-vitrine à trois portes des ateliers Boulle (19^e siècle) constituent le mobilier majeur de cette pièce.

LE SALON DE LA TOISON D'OR

Le souvenir de l'Ordre de la Toison d'Or, fondé à Dijon en 1430 par Philippe le Bon, est rappelé par le trumeau de la cheminée représentant probablement Louis XIV, sous les traits de Jason, décrochant la Toison d'Or suspendue à un chêne. Cette scène mythologique évoque les prétentions du roi de ramener en France l'Ordre, passé chez les Habsbourg à la mort du dernier duc de Bourgogne Charles le Téméraire, en 1477. Aujourd'hui bureau du maire, le salon présente également une œuvre de Yan Pei-Ming, artiste contemporain vivant à Dijon.

Ci-contre :
Jean Dubois,
La Renommée,
1690-1699

À droite :
Copie d'après
Jean-Baptiste Van Loo,
*Jeune femme au
perroquet*,
18^e siècle



5 LE SALON DE LA RENOMMÉE ET LE PALIER

Si le salon de la Renommée conserve ses dispositions générales issues du réaménagement des années 1690-1699, le palier et l'escalier d'honneur ont remplacé l'ancien grand salon de l'appartement du roi et du gouverneur de la province de Bourgogne.

LE SALON DE LA RENOMMÉE

Le trumeau de la cheminée de ce salon est sans aucun doute le plus impressionnant de la série. Ses dimensions, ses contrastes de couleurs et de composition expriment toute la splendeur voulue pour la thématique du triomphe. La Renommée souffle dans sa trompette et tient une couronne de lauriers au-dessus d'un amas de trophées militaires couleur bronze, symboles des victoires françaises. Le médaillon sur le manteau de cheminée, représentant une femme assise sur un trône, brandissant un glaive et posant la main sur le globe terrestre, complète cette expression de la France triomphante. Le salon conserve également deux portraits du

18^e siècle : *La Jeune femme au perroquet* est une copie de Jean-Baptiste Van Loo tandis que le portrait de Louis-Joseph de Bourbon est issu de l'atelier de Jean-Marc Nattier. Sur l'un des murs est également exposé un ensemble de moulages de sceaux anciens et contemporains.

LE PALIER, ANCIEN GRAND SALON DU ROI

Construit en 1838, quelques années après que la mairie se soit installée dans le palais en 1831, l'escalier d'honneur débouche sur un palier. Celui-ci n'est autre qu'un ancien salon d'apparat aux volumes particulièrement généreux, aménagé en 1711 et dont les boiseries ont été conservées. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen a remplacé un tableau représentant *Le Grand Condé à la bataille de Rocroi (1643)*, disparu à la Révolution.



6 L'ANCIENNE SALLE DU CONSEIL MUNICIPAL ET LE SALON BLEU

Les deux derniers salons sont situés au premier étage de l'aile de Condé, élevée entre 1709 et 1711 par Robert de Cotte, en retour à l'arrière du logis médiéval et donnant sur le square des ducs. Destiné au logis du gouverneur de Bourgogne, le bâtiment porte le nom de la Maison de Condé, de laquelle est issu son commanditaire, Louis-Henri de Bourbon.

L'ANCIENNE SALLE DU CONSEIL MUNICIPAL

C'est dans cette salle que les séances du conseil municipal se sont tenues jusqu'en 2001. Bien que très modifiée par ses fonctions, elle conserve des œuvres remarquables, dont les deux paysages de Jean-Baptiste Lallemand, *Le matin* et *Le soir*, ou encore les portraits de *Madame de Sévigné* et de *Charles de Vergennes*, fameux secrétaire d'État des Affaires étrangères sous Louis XVI, né à Dijon.

LE SALON BLEU

Dans le prolongement de l'ancienne salle du conseil municipal se trouve le salon bleu, ancienne chambre du roi ou du gouverneur, qui a globalement conservé ses dispositions originales. Le plafond de cette pièce se distingue des autres salons par sa forme en coupole, dont les motifs dorés rehaussent la majesté. Les œuvres qui parent le salon sont signées ou inspirées d'artistes majeurs du 18^e siècle : *L'inspiration favorable* de Jean-Honoré Fragonard, *le Portrait de jeune femme d'après Elisabeth Vigée-Lebrun* ou encore les deux tableaux du dijonnais Jean-Claude Naigeon, *L'éducation de l'Amour* et *L'Hymen brûlant les flèches de l'Amour*. Sur la cheminée, la pendule de style Régence est ornée des Parques, divinités maîtresses de la destinée humaine, tenant le fil du temps.

À droite :
La salle des festins
d'après un dessin attribué
à Le Jolivet en 1786



7 LA SALLE DE FLORE

Actuelle salle du conseil municipal, la salle de Flore, destinée à l'origine à l'école de dessin, servait de salle des festins avant la Révolution. Son décor est un hymne aux Condés, gouverneurs de Bourgogne.

HISTOIRE ET USAGES

La construction des ailes du palais délimitant la cour de Flore s'achève en 1778. La salle de Flore, pièce principale de ces bâtiments, accueille les étudiants de l'école de dessin fondée par François Devosge en 1766. Les fenêtres placées très bas optimisent alors l'éclairage de cette salle de travail des élèves de l'école. Avec son décor glorifiant les princes de Condé, à la tête de la province depuis 1631, la salle devient régulièrement un espace de réception, obligeant les élèves à déménager. En 1781, la construction d'une aile pour l'école de dessin est alors décidée.

LE DÉCOR

Malgré les remaniements, des vestiges du décor initial sont encore visibles, notamment la série de hauts-reliefs destinés à célébrer la gloire des Condés. Sous la forme de trophées militaires se déclinent quinze victoires, dont les batailles de Rocroi (1643), de Besançon (1668) ou de Friedberg (1762). Certains décors ont, par contre, disparu comme le plafond d'origine représentant un ciel avec les armoiries des Condés environnées d'une gloire. Dans les salons attenants trônaient deux statues dont la copie de la *Junon dite du Capitole* par Antoine Louis Bertrand, encore visible aujourd'hui. La salle doit son nom, comme la cour attenante, à la figure de Flore qui surplombe le porche donnant sur la rue de la Liberté.

« IL EST INDISPENSABLE QU'UNE VILLE COMME DIJON AIT UNE SALLE POUR SES RÉCEPTIONS (...) ET LA SALLE DES ÉTATS EST LA PLUS BELLE QUE L'ON PUISSE POUR CELA »

Michel-Hilaire Clément-Janin, *La salle des États de Bourgogne à Dijon*, 1880

Dijon appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À PROXIMITÉ

Autun, Auxerre, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dole, Joigny, La Charité-sur-Loire, Nevers sont labellisées "Ville d'art et d'histoire". Entre Cluny et Tournus, le Charolais-Brionnais, le Pays de Montbéliard et Le Revermont sont labellisés "Pays d'art et d'histoire".

Retrouvez la collection des brochures
"Dijon, Ville d'art et d'histoire" sur
patrimoine.dijon.fr

RENSEIGNEMENTS

Office de Tourisme de Dijon métropole

11, rue des Forges - 21000 Dijon
Tél. : +33 (0)892 700 558 (0.35€/mn)
destinationdijon.com

Dijon, Ville d'art et d'histoire / Le 1204

au sein de la Cité internationale
de la gastronomie et du vin
patrimoine@ville-dijon.fr
patrimoine.dijon.fr

 Dijon, Ville d'art et d'histoire

CRÉDITS

Conception graphique d'après DES SIGNES, studio
Muchar Desclouds 2018.

Ces espaces, habituellement
fermés, ouvrent leurs portes
exceptionnellement pour
**les Journées européennes
du patrimoine.**

